

# Addition au procès-verbal de la réunion de Bex

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **19 (1868)**

Heft 9

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-784471>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

même ou au choix de l'essence? J'ai connaissance d'expériences pareilles, faites dans quelques autres forêts de communes et de l'état. Et si je considère les forêts communales qui fournissent «des exemples effrayants», il me semble que les fautes commises dans le choix de l'essence, ou par l'emploi de mauvais plants, ou par la négligence dans le travail, auraient pu être évitées, si les autorités étaient intervenues plus énergiquement, ou avaient donné de meilleurs conseils. Je conclus donc en disant que, pour nos conditions forestières, la plantation doit être placée en première ligne comme le mode de régénération le plus avantageux; mais que la régénération naturelle ne doit pas être exclue pour les cas où il est facile de l'exécuter.

*Walo de Greyerz.*

---

### Addition au procès-verbal de la réunion de Bex.

---

M. H. de Cérenville nous a envoyé de Frenières, en date du 5 juillet, la rectification suivante relative à l'évaluation des frais de plantation dans le cantonnement de Frenières sur Bex (Nr. 6, 1868, p. 135).

D'après des informations prises ici, je m'aperçois que dans l'article que je vous ai transmis, j'ai évalué le coût des plantations trop haut. S'il en est encore temps, veuillez donc remplacer le compte que je vous ai envoyé par celui-ci.)\*

Frais de plantation d'une surface de 500 perches carrées en plantant à une distance de 6 pieds:

Coût de 1400 plants repiqués, élevés dans les pépinières de l'état. à 10 fr. le mille	14 fr.
Plantation de ces 1400 plants, 9 journées à 2 fr. 50	22 » 50 ct.
3 journées par an pour nettoyer les broussailles et l'herbe et compléter la plantation, cette opération devant se renouveler pendant les 4 premières années après la plantation, 12 journées à 2 fr. 50	30 » —
	<hr/>
	Total 66 fr. 50 ct.

soit par arpent fédéral 53 fr.

---

\*) Remarque de la rédaction. Cette rectification est arrivée après l'impression; mais elle est assez importante pour que nous l'insérions ici.

---